



Depuis son quatrième numéro, le "Bulletin de La Joie par les livres" porte le nom de Takam Tikou. Nous empruntons délibérément alors à Fatou Ndiaye Sow le titre de son recueil de poèmes pour enfants : des mots en wolof, liés au plaisir de la devinette, suggérant la saveur des mots... Nous avons aussi fait sa connaissance et des liens forts s'étaient tissés entre nous. L'annonce de sa disparition nous a profondément touchées, elle qui tout naturellement a cheminé de son travail d'institutrice à celui d'auteur de nombreux livres et enfin d'éditrice. Le grand écrivain Aminata Sow Fall rend ici un vibrant hommage à cette femme généreuse et "engagée".

Fatou Ndiaye Sow, là-haut dans le ciel

On peut imaginer Fatou Ndiaye Sow là-haut dans le ciel, sur une île de tendresse bordée d'étoiles, savourant son bonheur en toute quiétude. Mission accomplie, en effet. Pour avoir ouvert les portes du rêve à des milliers d'enfants. Des poèmes-chansons pour les bercer au grand bonheur des adultes. Puis des histoires mêlant l'utile, l'agréable et le ludique afin de guider les jeunes sur le chemin difficile de la découverte de soi-même, à un moment crucial de la vie où les réalités et la complexité du monde comportent des risques permanents pour l'enfant, l'adolescent et parfois même pour l'adulte.

Fatou Ndiaye Sow est partie. "Les morts ne sont pas morts" dit Birago Diop pour résumer une certitude inscrite pour l'éternité dans l'âme de bon nombre d'Africains et d'autres peuples. Fatou n'est pas morte. Grâce à la force et à la magie des mots et avec une remarquable simplicité, elle a réinventé cette certitude pour la confier à l'imagination des enfants. On ne meurt pas. *On monte au ciel.* C'est beau, c'est de la poésie. C'est surtout vivifiant et sublime pour une orpheline comme Aminata dans *Mamita*. Aminata ne se sent pas orpheline. Quand elle a envie de voir sa mère, elle regarde l'étoile la plus brillante dans le ciel.

Ils étaient nombreux, les enfants, aux funérailles de Fatou, ce jour sombre d'octobre 2004. Ils n'ont pas pleuré alors que bon nombre d'adultes affichaient malgré eux les ravages de leur immense chagrin. Les enfants étaient d'une étonnante sérénité. Une émouvante lueur brillait sur leur visage. Massés autour du cercueil, les yeux bien ouverts, ils regardaient Fatou derrière l'étoile la plus brillante. Convaincus que Fatou ne les quitterait jamais, elle qui avait transformé sa maison en centre de lecture et y animait des ateliers d'écriture avant d'y édifier une maison d'édition, Falia Éditions.

Le grand mérite de Fatou Ndiaye Sow, c'est d'avoir compris qu'elle pouvait donner beaucoup à la jeunesse. Beaucoup plus que l'enseignement qu'elle leur dispensait à l'école en sa qualité d'institutrice rigoureuse - par le culte qu'elle vouait au travail bien fait - et généreuse. Alors que la plupart des écrivains d'Afrique s'adressaient aux adultes, à quelques notables exceptions près - Annette Mbaye d'Erneville, pour ne citer que la première femme à publier dans ce registre de la poésie pour enfants - Fatou Ndiaye Sow nous offre *Takam-Takam* en 1982. Six ans après, elle revient avec *Takam-Tikou* et assurera jusqu'à sa disparition une production régulière, riche et variée : des berceuses, des récits, des textes didactiques pour l'éducation à la citoyenneté et la défense des droits de l'enfant.

Toute sa production est imprégnée des réalités socio-culturelles du pays. On y sent le souci de faire connaître à l'enfant son environnement social et culturel. On perçoit son désir d'encourager la créativité et le sens de l'observation pour forger sa propre personnalité. L'enfant est en même temps appelé avec tact et intelligence à respecter les valeurs essentielles qui fondent l'harmonie, la paix et la dignité pour tous.

Il est utile de souligner que Fatou Ndiaye Sow a revalorisé le riche patrimoine de la littérature traditionnelle orale pour la petite enfance : berceuses, comptines, poèmes et chansons pour jouer, rire s'amuser et rêver le monde à sa manière. Nos aînés et nous avons tous grandi en fredonnant ces poèmes sans jamais penser que l'amour d'une poétesse pour les enfants, le talent d'un écrivain passionné de beaux (et bons) mots et l'extraordinaire courage d'un petit bout de femme - si douce, si patiente, si persévérante - les fixeraient pour l'éternité en toutes lettres sur les tablettes du patrimoine universel de la littérature jeunesse. Fatou a cherché. Elle a investi et recréé le monde de nos jeunes années. Il fallait de la passion - au sens le plus noble et le plus élevé du terme - et de la générosité pour réussir le pari difficile d'entrer dans l'univers des enfants.

Fatou, repose en paix, tout près des étoiles.

Aminata Sow Fall
Septembre 2005

Bibliographie jeunesse de Fatou Ndiaye Sow

- > *Devine, mon enfant devine : Takam-Takam.*- Ill. Djibathen Sambou. Dakar : NEA, 1982. ISBN 2-7236-0801-8
- > *Takam-Tikou, j'ai deviné.*- Ill. Ibou Gueye. Nouvelles éditions Fulgore, 1988.
- > *Takam-Tikou, j'ai deviné.*- Ill. Taofik Atoro. Cotonou : Le Flamboyant, 1993.
- > *Le Mouton d'Aminata.*- Ill. Moustapha Ndiaye. Abidjan : NEI, 1996. ISBN 2-910190-84-6
- > *Takam-Tikou « j'ai deviné ».*- Ill. Annick Assémian. Abidjan : NEI, 1997. ISBN 2-911725-31-X
- > *La Fille de Neene Sira.*- [Ill. Moustapha Ndiaye]. Versailles : Les Classiques africains (Récit d'Afrique), 1997. ISBN 2-85049-712-6
- > *Des droits pour les enfants.*- Dakar : UNICEF : Ministère de la famille, de l'action sociale et de la solidarité nationale, 1998.
- > *Louty, l'enfant du village.*- Ill. Samba Fall. Abidjan : NEI, 2001. ISBN 2-84487-134-8
- > *Papy et Cocori.*- Ill. Moustapha Ndiaye. Dakar : Falia-Productions-Enfance : Clairafrique, 2001.
- > *Boubou Golo et les enfants.*- Ill. Mbissane Ngom. Dakar : EÉNAS (Cosaan), 2002. ISBN 2-912774-82-9
- > *Mamita.*- Ill. Cheikh Ba. Dakar : Falia Éditions Enfance, (Kotti-Kotti, Leebon Lippoon), 2003. ISBN 2-7501-0006-1
- Les 11 histoires de *Des droits pour les enfants* en 11 volumes séparés, sont rééditées par les NEAS dans la collection Mouss, avec de nouvelles illustrations :
 - > *Adorable Makan.*- Ill. Samba Ndar Cissé. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1455-7
 - > *Le Ballon d'Aly.*- Ill. Sidy Seck. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1486-7
 - > *Comme Rama, je veux aller à l'école.*- Ill. Samba Ndar Cissé. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1460-3
 - > *La Graine.*- Ill. Samba Ndar Cissé. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1481-6
 - > *Jéréjéf.*- Ill. Samba Ndar Cissé. Dakar : NEAS (Mouss), 2003.- ISBN 2-7236-1463-8
 - > *Kiwo et Timosa.*- Ill. Karim Gangué. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1472-7
 - > *Le Mariage de Ndella.*- Ill. Karim Gangué. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1493-X
 - > *Marième, ma fille.*- Ill. Moustapha Ndiaye. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1508-1
 - > *Mon quartier, un miroir.*- Ill. Abdoulaye Samb. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1511-1
 - > *Natou ou le rayon de soleil.*- Ill. Abdoulaye Samb. Dakar : NEAS (Mouss), 2003. ISBN 2-7236-1513-8
 - > *Le Rêve d'Amina.*- Ill. Moustapha Ndiaye. Dakar : NEAS, 2003. (Mouss). ISBN 2-7236-1495-6